

Les oeuvres d'art, en tant qu'expressions très hautes de l'esprit humain, rendent les hommes toujours plus proches du divin Créateur¹ et sont considérées à juste titre comme le patrimoine de toute l'humanité².

L'Eglise a toujours estimé que les arts avaient une fonction très noble et elle a constamment exigé « les objets servant au culte soient vraiment dignes, harmonieux et beaux, pour signifier et symboliser les réalités célestes³ ». C'est pourquoi tout au long des siècles elle a conservé très soigneusement son trésor artistique⁴.

Et aujourd'hui encore, malgré leurs nombreuses charges, les pasteurs d'âmes doivent avoir à coeur de veiller sur les édifices et les objets sacrés, parce qu'ils représentent un haut témoignage de la piété du peuple et aussi en raison de leur valeur historique et artistique.

Cependant, les fidèles déplorent que l'on voie aujourd'hui plus qu'autrefois tant d'aliénations indues, tant de vols, d'usurpations, de destructions du patrimoine historique et artistique de l'Eglise.

Beaucoup, oubliant les avertissements du Saint — Siège et les dispositions qu'il a publiées⁵, ont pris prétexte de l'application de la réforme liturgique pour apporter aux lieux sacrés des modifications incongrues, en détruisant ou en dispersant des oeuvres d'une valeur inestimable.

Dans certaines régions, des édifices ecclésiastiques désaffectés ont été tellement négligés qu'il en est résulté un grave préjudice pour le patrimoine ecclésiastique et pour les oeuvres d'art sacré de ces régions.

Pour ces graves motifs, et compte tenu de ces circonstances, cette S. congrégation, à qui appartient l'administration du patrimoine artistique de l'Eglise⁶, exhorte les Conférences épiscopales à régler cette question si importante.

Qu'il nous soit permis, en attendant, de rappeler et de prescrire ce qui suit :

1. « Dans les programmes proposés aux artistes et dans le choix des oeuvres à admettre dans

les églises, on recherchera une véritable qualité artistique, pour que ces oeuvres nourrissent la foi et la piété, et qu'elles aient bien le sens et atteignent le résultat que l'on attend d'elles »⁷.

2. Que partout et toujours les oeuvres anciennes d'art sacré soient bien gardées, afin qu'elles servent plus dignement le culte divin et qu'elles contribuent à rendre active la participation du peuple de Dieu à la liturgie sacrée⁸.

3. Il appartient à chaque curie diocésaine de veiller à ce que, en conformité avec les réglementations données par l'Ordinaire, les recteurs des églises établissent, en faisant appel à la collaboration d'experts, l'inventaire des édifices sacrés et des objets ayant une valeur artistique ou historique, en donnant une description détaillée de ceux-ci et en indiquant leur valeur. Cet inventaire sera établi en double exemplaire, dont l'un sera conservé dans l'église même et l'autre à la curie diocésaine. Il serait on ne peut plus utile que ladite Curie transmette un autre exemplaire à la bibliothèque apostolique du Vatican. Qu'on ne manque pas d'y faire figurer les modifications qui auraient été apportées entre-temps.

4. Se souvenant des dispositions du 11^e Concile du Vatican⁹ et de celles données par les documents pontificaux traitant de cette matière¹⁰, les évêques ne manqueront pas de veiller à ce que les modifications devant être apportées aux lieux sacrés à l'occasion de la réforme liturgique se fassent avec beaucoup de prudence et toujours en conformité avec les normes de la réforme liturgique ; qu'elles ne soient pas faites sans avoir consulté les Commissions d'art sacré, de liturgie et, le cas échéant, de musique sacrée, ainsi que des experts. On tiendra compte de plus des lois civiles existant éventuellement dans les différentes nations au sujet de la protection des oeuvres d'art.

5. En ayant présentés à l'esprit les normes du directoire *Peregrinans in terra* sur le ministère pastoral des touristes, les Ordinaires des lieux veilleront à ce que les lieux et les objets sacrés

Works of art, inasmuch as they are an admirable expression of the human spirit, draw men ever closer to the Divine Artist¹ and are rightly regarded as the patrimony of all mankind².

The role of art has always been held in high esteem by the Church, which has constantly sought that "all things set apart for use in divine worship be truly worthy, becoming and beautiful, signs and symbols of heavenly realities"³. For this reason the Church has preserved with great care throughout the centuries its own treasury of art⁴.

Even now, pastors of souls, in spite of their many preoccupations, must have at heart concern for sacred buildings and objects, not only as representing an illustrious witness to the devotion of the faithful but also for their historical and artistic value.

The faithful however are pained to see — today more than ever in the past — so much illicit alienation, theft, usurpation and destruction of the historical and artistic patrimony of the Church.

Many indeed, unmindful of the admonitions and instructions issued by the Holy See⁵, have made the implementation of liturgical reform a pretext for unsuitable alterations in sacred places, thus ruining and dispersing works of inestimable value.

In some places certain church buildings which are no longer used for their original purpose are so neglected that serious damage is done both to the Church's patrimony and to the works of sacred art of those localities.

In consideration of these grave reasons and with the above-mentioned circumstances in mind, this Sacred Congregation, charged with the duty of supervising the Church's artistic patrimony⁶, calls upon the episcopal conferences to issue rules for the regulation of this very important matter.

In the meantime, the following reminders and regulations are issued :

1. "In providing directives to artists, and in the choice of the works to be admitted to churches, true artistic merit must be looked for, which will foster faith and piety and be in accord with the truth of what is represented and of the purpose which it serves"⁷.

2. Ancient works of sacred art should be preserved, always and everywhere, in order that they may better serve divine worship, and contribute to the People of God's active participation in the sacred liturgy⁸.

3. It is the duty of each diocesan curia to supervise and keep a watchful eye on the drawing up by church rectors of inventories of sacred buildings and of objects of outstanding artistic or historical importance. The advice of experts should be taken in this matter. These inventories should be drawn up in accordance with rules issued by the Ordinary and should describe the objects individually and indicate their value. They should be produced in duplicate, one copy to be kept in the church and the other to be preserved in the diocesan curia. It would be very useful if the curia were to send a further copy to the Apostolic Vatican Library. Any changes that may occur after the drafting of the inventories are to be duly noted.

4. Mindful of the decisions of the Second Vatican Council⁹ and of those contained in pontifical documents on this matter¹⁰, bishops should ensure that the modifications in sacred places rendered necessary by the carrying out of liturgical reform be made with great care and in accordance with the norms provided for that reform. No changes should be made without the approval of the Commissions for Sacred Art, for the Sacred Liturgy and, if necessary, for Sacred Music, nor without recourse to the opinion of experts.

Account must also be taken of civil laws which may be in force in various countries regarding the protection of notable works of art.

5. In accordance with the norms of the directory *Peregrinans in Terra* for the pastoral mini-

ayant une valeur artistique soient de plus en plus rendus visibles à tous, comme des témoignages de la vie et de l'histoire de l'Église. Cependant, comme les édifices sacrés, même ceux ayant une valeur artistique, sont des lieux de culte, il n'est pas permis aux touristes de troubler les fonctions liturgiques qui s'y célèbrent ;

6. Si les œuvres d'art et les trésors multiséculaires doivent être adaptés aux dispositions liturgiques¹¹, les évêques veilleront à ce que cela ne se fasse que par vraie nécessité et sans nuire à ces œuvres. On devra, de plus, toujours observer les normes et les critères donnés au n° 4. Si ces œuvres ne peuvent plus être considérées comme utilisables pour le culte, elles ne doivent jamais être destinées à des usages profanes, mais placées dans un endroit adapté, c'est-à-dire dans un musée diocésain ou interdiocésain, ouvert à tout le monde. De même les édifices ecclésiastiques ayant une valeur artistique ne doivent pas être négligés, même s'ils ne sont plus utilisés à leur fin première. Au cas où on devrait les céder, que ce soit de préférence à des personnes qui sauront bien veiller sur eux (cf. can. 1187) ;

7. Les objets précieux, particulièrement les dons votifs, ne doivent pas être aliénés sans

l'autorisation du Saint-Siège, conformément au canon 1532. Les peines prévues par les canons 2347—2349 contre ceux qui procèdent à des aliénations indues demeurent, et ceux-ci ne seront pas absous tant qu'ils n'auront pas réparé le mal qu'ils ont causé. Dans la demande de cette autorisation, on indiquera clairement l'avis des Commissions d'art sacré, de liturgie et, le cas échéant, de musique sacrée ainsi que des experts, et, dans chaque cas, on tiendra compte des lois civiles en vigueur sur ce point.

Cette S. congrégation a confiance que les œuvres d'art sacré seront partout saintement respectées et gardées, et que les évêques, lorsqu'ils s'efforcent de promouvoir les nouveautés propres à chaque époque, sauront faire bon usage de ces œuvres pour développer la participation vraie, active et efficace des fidèles à la liturgie sacrée.

Donné à Rome, le dimanche de Pâques, 11 avril 1971.

*John card. WRIGHT, préfet ;
Pietro PALAZZINI, secrétaire.*

stry to tourists, Local Ordinaries should take care that holy places and artistically noteworthy sacred objects be made increasingly accessible to all as witnesses to the life and history of the Church. Nevertheless, since sacred buildings, though endowed with artistic value, remain places of worship, the sacred functions celebrated in them must in no way be disturbed by tourists.

6. In the event that works of art and artistic treasures passed down to us from previous centuries have to be adapted to new liturgical requirements¹¹, bishops should take care that this be done only where there is a real need, and without damage to the works themselves. In addition, the rules and principles referred to in paragraph 4 should always be observed. In the event that such works are no longer considered in any way suitable for divine worship, they must never be relegated to profane use. They are to be kept in a fitting place, such as a diocesan or interdiocesan museum to which all who wish to view them can have access.

In like manner, church buildings of artistic value are not to be neglected even though they are no longer used for their original purpose. In the event that such buildings have to be alienated, preference should be given to buyers who are capable of caring for them properly (cf. can. 1187).

7. Precious objects, and particularly votive offerings, are not to be alienated without the

permission of the Holy See, in accordance with canon 1532. The penalties indicated in canons 2347—2349 against those who unjustly alienate church property remain, and those guilty of such activity are not to be absolved until they have first repaired the damage they have done.

Requests for the above-mentioned permission for alienation should indicate clearly the view of the Commission for Sacred Art, that of the Commission for Sacred Liturgy and, where applicable, that of the Commission for Sacred Music, and also that of experts, due account being taken in each case of civil laws in force relative to this matter.

This Sacred Congregation rightly trust that works of sacred art will everywhere be treated and safeguarded in a religious manner. It is confident that bishops, in seeking to foster the innovations proper to each age, will make wise use of those works in order to promote true, active and effective participation by the faithful in the sacred liturgy.

Given in Rome on April II, 1971, the Feast of the Resurrection.

*John Cardinal WRIGHT
Prefect
Pietro PALAZZINI
Secretary*

Notes

* Traduction de la DC d'après le texte latin publié dans l'Osservatore Romano du 19 mai 1971. Nous avons ajouté en note quelques références à notre publication. Nous rappelons le communiqué du ministère français de l'Intérieur (DC 1971, n° 1581, p. 246), et la loi française du 23 décembre 1970 sur ce sujet (DC 1971, n° 1585, p. 441).

(1) Cf. Pie XII, *Discorsi e Messaggi*, Ed. Polyglotte vaticane, vol. XV, p. 48 ; *Directoire fénéral pour la pastorale du tourisme*, n° 10 : AAS 61, 1969, p. 367 (DC 1969, n° 1544, p. 669).

(2) Cf. Const. sur la S. Liturgie, n° 124 : AAS 56, 1964, p. 131.

(3) Cf. *ibid.*, n° 122 (DC 1963, n° 1414, col. 1658)

(4) Cf. La legislazione ecclésiastica sull'arte du cardinal CELSO COSTANTINI, dans *Fede e Arte*, V (1957), p. 359 et s. ; les différentes circulaires publiées par la S. congrégation du Concile, spécialement celle du 30 décembre 1952 : AAS 45, 1953, p. 101 ; PAUL VI, Règlement sur le prêt des

œuvres d'art du Saint Siège ; AAS 57, 1965, p. 667 et s. ; *Présentation générale du Missel romain*, chap. V : « Disposition et décoration des églises pour la célébration de l'Eucharistie ».

(5) Lettre du président du Consilium pour l'application de la Constitution sur la liturgie aux présidents des Conférences épiscopales, 30 juillet 1965 : *Notitiae*, 9—10—1965, n° 8, p. 263 (DC 1965, n° 1455, col. 1585) ; *Instruction Inter oecumenici*, chap. V, nos 90—99 : AAS 56, 1964, p. 897 et s. (DC 1964, n° 1435, col. 1374) ; *Présentation générale du Missel romain*, n° 257 et s.

(6) Cf. Const. *Regimini Ecclesiae universae*, n° 70 : AAS 59, 1967, p. 885 et s. (DC 1967, n° 1500, col. 1460).

(7) *Présentation générale du Missel romain*, n° 254.

(8) Cf. Const. sur la S. Liturgie, n° 124.

(9) Cf. *ibid.*, nos 44, 46, 126.

(10) Cf. *Instruction sur le culte du mystère eucharistique*, n° 24 : AAS 59, 1967, p. 554 (DC 1967, n° 1496, col. 1104—1105).

(11) Cf. *Présentation générale du Missel romain*, n° 254
6 juin 1971 — N 1587

Notes

1. Cf. Pius XII, *Discorsi e Messaggi*, Ed. Vat. Pol., vol. XV, p. 448 ; *Directorium pro Ministerio Pastoralis*, quoad *Turistas*, 10, in AAS LXI (1969), p. 367

2. Cf. *Constitution on the Sacred Liturgy*, 122, in AAS LVI (1964), p. 130.

3. Cf. *Constitution on the Sacred Liturgy*, 122.

4. Cf. *La Legislazione ecclésiastica sull'Arte*, by Cardinal Celso Costantini, in *Fede e Arte*, V, (1957), pp. 359 ff ; Various circular letters of the Sacred Congregation of the Council, especially that dated December 20, 1952, in AAS XX (1953), p. 101 ; Pope Paul VI, *Regolamento relativo al prestito di opere d'arte della Santa Sede*, in AAS LVII (1965), p. 667 ff ; *Institutio Generalis Missalis Romani*, cap.

V, *De ecclesiarum dispositione et ornatu ad Eucharistiam celebrandam*.

5. President of the "Consilium ad Exsequendam Constitutionem de Sacra Liturgia", *Epistola ad Praesides Coetuum Episcoporum*, dated July 30, 1965, in *Notitiae* 9—X—1965, no. 8, p. 263 ; *Instr. Inter Oecumenici*, chap. V, 90—99, in AAS LVI (1964), pp. 897 ff ; *Institutio Generalis Missalis Romani*, 257 ff.

6. Cf. Const. *Regimini Ecclesiae Universae*, 70, in AAS LIX (1967), pp. 885 ff.

7. *Institutio Generalis Missalis Romani*, 254.

8. Cf. *Constitution on the Sacred Liturgy*, 124.

9. Cf. *Constitution on the Sacred Liturgy*, 44, 45, 46, 126.

10. Cf. *Instr. De Cultu Mysterii Eucharistici*, 14, AAS LIX (1967), p. 554.

11. Cf. *Institutio Generalis Missalis Romani*, 254.